



patrimoine versoisien

archives

Inventaire des collections de tuiles et de briques

Espace Patrimoine
Maison du Charron – 1, rue des Dissidents - Versoix

« Tuiles - Messagères de l'histoire »

Exposition de collections privées

Venues de la nuit des temps, les briques et les tuiles en terre cuite se sont toujours adaptées aux besoins du logement.

Il y a 3000 ans déjà, ce matériau avait été utilisé pour la construction de la somptueuse Babylone

L'argile cuite, ce matériau cher à l'antiquité n'a rien perdu de son attraction encore actuellement.

Particularité des pièces présentées : il existait une tradition pour les manufacturiers de graver dans l'argile les événements importants survenus dans le monde au moment du façonnage de ces tuiles et briques.

Venez visiter notre exposition et découvrir un volet de notre histoire régionale.

Du 15 avril au 15 juin 2003.

Ouverture : Mercredi : de 16h à 18h
Vendredi : de 17h à 19h
Samedi : de 10h à 12h

Visites pour groupes sur demande.
Renseignements : 079/476 42 49

ASSOCIATION PATRIMOINE VERSOISIEN
Case postale 226 1290 VERSOIX
Internet <http://site.voila.fr/patrimoineversoix>
Email patrimoinevx@hotmail.com



VERS SOIX

Tuiles

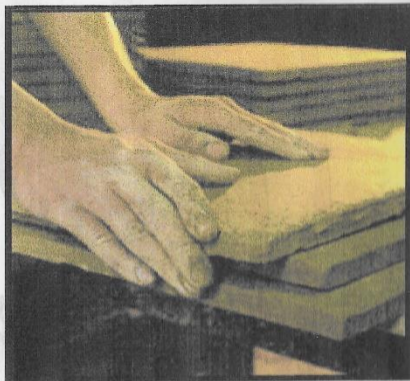
messagères de l'Histoire

15 avril - 15 juin 2003



**Exposition à
l'Espace Patrimoine**

Organisation : ASSOCIATION PATRIMOINE VERSOISIEN



« Tes machines

mangeront ton pain ! »

Bienvenue de la Présidente

Madame, Monsieur,

Quel plaisir de vous accueillir !

Notre association Patrimoine Versoisien fête aujourd'hui ses deux ans d'existence et nous sommes heureux de partager cet anniversaire avec vous.

Notre première année a été surtout consacrée à de nombreuses discussions pour fixer nos ambitions et établir nos projets, en même temps que prévoir l'aménagement, en collaboration avec nos autorités communales, de ce local « Espace Patrimoine ».

Cette deuxième année aura été marquée, à l'occasion de l'inauguration du local, par une première exposition consacrée à « Ami Argand, inventeur éclairé ». Le succès nous a encouragés à en élaborer une deuxième que vous découvrirez maintenant, « Tuiles, messagères de l'histoire ».

Je tiens à remercier particulièrement Monsieur Claude Lehmann, qui a conçu l'idée autour d'un certain nombre d'objets de sa propre collection, et Monsieur Georges Savary, qui en a assuré la réalisation.

Des projets, nous n'en manquons pas ; mais c'est surtout votre présence qui justifie l'énergie que nous plaçons à faire découvrir notre patrimoine sous ses diverses facettes. Je tiens donc également à vous remercier, vous souhaitant un agréable moment pour cette visite.

Martine Melo
Présidente

Préface

Aujourd'hui où nous disposons facilement de matériaux nombreux, produits industriellement, à un prix modeste en regard de celui de la main-d'œuvre, nous tendons à oublier les problèmes que rencontraient autrefois les constructeurs.

Approvisionnement, fabrication et mise en œuvre requéraient un métier acquis par de longues années d'expérience, qui se transmettait de génération en génération. Composition de l'argile, conditions atmosphériques, construction des fours et maîtrise de la cuisson jouaient un rôle important dans la qualité du produit.

L'apport des artisans était donc essentiel. Certains d'entre eux ajoutaient à leurs compétences pratiques et techniques, un esprit inventif dont témoignent nombre de bâtiments anciens qui sont parvenus jusqu'à nous; ces derniers illustrent parfois également le milieu dans lequel vivaient ces artisans, leur mentalité ou des événements qui les ont marqués.

C'est le mérite de cette exposition (comme de la précédente consacrée aux lampes Argand) de faire revivre, pour nous, des hommes qui se sont investis dans le patrimoine dont nous avons hérité. Je félicite les initiateurs pour leur entreprise et souhaite qu'elle rencontre, auprès des Versoisens et au-delà, tout le succès qu'elle mérite.

Monique Bory
Historienne des monuments

Les Tuileries (ancien nom Tuillères) et poteries de Versoix

Une des premières tuileries se trouvait sur l'emplacement de la Chocolaterie Favarger « Belles Îles » propriété de la famille Bonifas qui s'occupait principalement de poterie. Elle transférera ses activités à Ferney-Voltaire.

Une tuilerie existait également sur l'emplacement des propriétés Junet et Genequand-Sautter, ce que confirme la topographie de la partie inférieure des propriétés côté lac. Elle empiétait sur la buvette actuelle de Port-Choiseul. Il est connu qu'un important filon de terre glaise s'étend du Port-Choiseul à Bellevue.

La plus importante tuilerie était située au Vieux-Port (Port-Choiseul) et fabriquait soit des tuiles, soit des briques. Son exploitation d'argile se trouvait dans la partie inférieure de la propriété « Aigues-Vives ». Cette tuilerie utilisa également l'argile de la parcelle de l'actuel dépôt de Braille, qui servit après de décharge communale. Son dernier exploitant fut le père d'Adrien Nicati, le comédien. Cette tuilerie occupa jusqu'à 15 ouvriers, horaire 6h.30 à 12h. - 13h.30 à 18h. L'impossibilité de trouver des parcelles où prélever la matière première obligera la tuilerie de mettre un terme à ses activités.

La grande tuilerie/briqueterie de la Famille Antonietti de Bellevue rencontra les mêmes problèmes que la tuilerie du Vieux-Port et fut transférée à Bardonnex en 1970 environ. Il existait aussi de petites tuileries à Mies et Tannay.



Emprunte dans une brique
provenant de la tuillère de
Versoix

Petite anecdote :

Les falaises du Vallon du Nant de Braille, avant que ce ruisseau passe sous la voie CFF, laissent apparaître les bancs d'argile où les écoliers, à l'époque où les jeux de billes étaient en vogue, allaient chercher la glaise pour en faire des billes dites « collins » ou « mapis » ou « niuis ».

Je possède plusieurs briques avec l'inscription « Versoix », ainsi qu'une tuile plate.

Ces briques, qui étaient de très bonne qualité, servaient à la construction de parpaings et également au pavage des greniers.

Je possède aussi des moules qui servaient à la découpe de l'argile pour former les tuiles.

Anecdote concernant la tuilerie de Bellevue (Antonietti).

Sur une tuile, on peut lire l'inscription suivante faite avec un clou sur l'argile fraîche, avant la cuisson :

« Merde à Antonietti, à ce soir ».

Le tempérament de M. Antonietti était connu et un ouvrier réprimandé s'était certainement vengé de la sorte.

Il était coutumier à l'époque de graver dans l'argile les événements mondiaux comme vous pouvez le remarquer dans cette exposition. Je vous ai parlé des tuileries car j'ai en effet pu réunir une collection provenant de tuileries de la région ; ces tuiles ont été et seront longtemps un moyen de relater les grands événements qui ont marqué notre région et voire même le monde.

Claude Lehmann
Vice-Président de l'Association Patrimoine versoisien



A VERSOIX, LA TUILIERE DE PORT-CHOISEUL 200 ans d'Histoire européenne.

Depuis 1601, le Pays de Gex avec le cours de la Versoix appartenait à la France. C'est pourquoi LL.EE de Berne faisaient surveiller la frontière du Pays de Vaud.

Du temps du Roi Soleil, Beme fait parvenir quelques demandes d'explications relatives à la construction d'une route frontalière sur laquelle des dragons s'exercent au combat en direction de leur Pays de Vaud. L'affaire est réglée au niveau de l'ambassade de Soleure.

En 1767, Etienne François, duc de Choiseul, ministre des Affaires étrangères de Louis XV, conçut l'idée de construire un port à Versoix pour « ruiner » Genève !

Le 28 mai 1768, M. Du Chastel de Rolle, agent secret de Berne alliée de Genève, mandait LL.EE. - « *Ils ont fait sonder le sol à bise de Versoix et l'on y a trouvé une glaise bleue et le sol très propre à la construction d'un port* ».

Le 23 décembre 1770, le duc de Choiseul tombait en disgrâce. Mais en dix ans, malgré de multiples complications diplomatiques et moult désagréments pour les habitants du village de Versoix, une montagne de glaise avait été extraite, et bien que le duc ait fait amener une galère royale (du reste capturée par les Savoyards) le port n'existait toujours pas.

Une tuillère fut construite, mais vu le faible retrait de la matière, les charriots tirés de l'argile bleue extraite pour le port étaient trop friables. Le charriot était rebattu (compacté en séchage vert) d'abord à main, au maillet sur billot de chêne et semelle de fond de moule de poirier, puis vers 1850 à la presse excentrique manuelle à balancier et contrepoids, incrustant Versoix au dos des briques et des planelles.

N.B. la terre à tuile provenait de Pont-Céard.

Cette tuillère, propriété de la famille Nicati, a cessé son exploitation vers 1895 et a été démolie en 1901.

DE VERSOIX A VINZEL

Le petit cylindre, encore utilisé à la fermeture de la tuilerie de Vinzel, a été acheté à Versoix vers 1875, en même temps que le manège acquis à la liquidation du moulin Henni au Vernay (manège mû par un cheval tournant en rond, les yeux cachés par une cagoule). A l'origine le petit cylindre acquis à Versoix était actionné à la main à l'aide de deux volants munis d'une poignée de manivelle. Ce petit broyeur servait uniquement à l'affinage de la glaise au sortir de la masse de trempage. On ignore de quelle tuilerie il provenait.

Il faut souligner que dans la région de Versoix, cinq tuileries cessent ou transfèrent leur activité ailleurs au 18e/19ème siècle. Burdeyron était potier sur la rive droite de la Versoix, il s'établit ensuite à Ferney-Voltaire où naquit son fils François qui, après avoir exercé son métier à Nyon et Prangins (Changins) reprend la poterie de la tuilerie de Vinzel en 1838.

Jean-Marc-Louis Keusen effectua un stage de 2 mois à la tuilerie Nicati de Versoix, en 1884. A la fermeture de cette tuilerie, il rachète la presse à rebattre à excentrique, fonctionnant à la main, par levier et contrepoids, y compris les deux matrices portant VERSOIX en négatif. Une fonderie de Rolle réalisa les matrices VINZEL.

La petite mouleuse et le grand cylindre achetés vers 1895/1898 provenaient aussi de la tuilerie NICATI (dernière à Versoix), avec des filières en fonte pour les tuiles, planelles de cuisine et carrelés, soit briques apparentes. Ces deux dernières étaient repressées.

LA FABRICATION

Jusqu'au tournant du 19e au 20e siècle les méthodes évoluent peu, le mouleur façonne la tuile à la main, à raison de 300 à 500 pièces par jour au maximum. Un changement se dessine déjà après 1850, par la construction des chemins de fer, avec l'apport de la houille puis des machines. Le charbon remplace le bois et ce

nouveau combustible exige l'édification des grandes cheminées se voulant signes du «siècle du progrès».

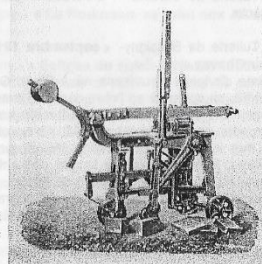
On comprend le « Tes machines mangeront ton pain » de la mère à son fils et les sarcasmes des mouleurs à la main quand on sait qu'après préparation de la motte de terre : 6 à 7 hommes s'affairaient autour de cette « mécanique ».

Le patron à la machine à vapeur, un ouvrier à la pelle ronde pour alimenter le grand cylindre, un autre reprenait la terre broyée, pelletée à l'entonnoir rectangulaire de la mouleuse d'où elle tombait directement sur la vis sans fin de 30 cm de diamètre, mais la terre plus « nerveuse » (collante) que celle de Versoix « bourrait » souvent (faisait pont).

La tuile coupée d'une fois à sa longueur sur le « coupeur », avec arc de pointe peu marqué (quasi-droit), devait d'abord être tirée sur un grand foncet pour la découpe du boudin du nez à l'aide d'un gabarit, puis retournée sur le foncet normal pour être portée aux séchoirs.

Amélioration avec le coupeur manuel à tuile « Bonjour de Rolle ». Celui-ci fut encore utilisé en 1929 et 1932 pour des tuiles destinées au château de Cottens à Begnins, en même temps qu'autres tuiles manuelles de tourelle.

Louis Keusen



Presse à rebattre à excentrique

Tuiles et briques présentées avec l'indication de leurs provenances et les événements qu'elles rappellent.

1. Tuilerie de Versoix - « **Versoix** » Tuile marquée manuellement au moyen d'une matrice - XIXe siècle

2. Tuilerie de Versoix - « **Versoix** » Carreau de sol rouge - XIXe siècle

3. Tuilerie de Versoix - « **Versoix** » Brique maçonnerie, jaune - XIXe siècle

4. Tuilerie de Versoix - « **Versoix** » Brique pour maçonnerie de parement, rouge - XIXe siècle

5. Tuilerie de Versoix - « **Versoix** » Brique maçonnerie, jaune - XIXe siècle

6. Tuilerie de Versoix - « **Versoix** » Carreau de sol, jaune - XIXe siècle

7. Tuilerie de Versoix - « **Versoix** » Brique brune (l'émaillage n'est pas d'origine) - XIXe siècle

8. Tuilerie de Versoix - « **Versoix** » Carreau de sol, rouge - XIXe siècle

9. Tuilerie de Bussigny- « **septembre 1910 - Traversée du Simplon par Chavez** »

Pilote d'origine péruvienne né à Paris, Géo Chavez (1887 - 1910) a mérité, au cours de sa brève carrière, le surnom de roi de l'altitude. En septembre 1910, il monta à 2.490 mètres avec son avion Blériot baptisé Gypaète. Le 23 septembre 1910, il s'envola d'un terrain près de Brigue et met le cap sur le Simplon. Ayant survolé le col à plus de 2.000 mètres, il amorça déjà sa longue descente vers Domodossola quand, soudain, les ailes de son avion se brisèrent. L'appareil s'abat comme une masse. On retrouve Chavez, le thorax enfoncé et les jambes disloquées. Il mourut 5 jours plus tard, totalement inconscient de sa victoire.

10. Tuilerie de Bussigny - « **Armées Françaises - Général Joffre** » Joseph Joffre 1852-1931. En 1911, il est chef d'état major général de l'armée et vice-président du Conseil supérieur de la guerre.

En 1915, nommé commandant en chef des armées françaises, son autorité fut de plus en plus critiquée par les milieux politiques, et en décembre il fut remplacé.

11. Tuilerie de Bussigny - « **Naufrage du Titanic sur l'Océan Atlantique 1912** » Lors de cette terrible catastrophe un jeune valaisan originaire des Granges sur Salvan, Alexis Bochatay, qui fonctionnait comme aide chef de cuisine, devait perdre la vie avec 1513 passagers de ce navire qu'on avait dit insubmersible.

12. Tuilerie de Bussigny - « **Capitulation des Boches - 1919** »

Suite à l'entrée en guerre des Américains, la résistance est brisée et l'avance des Alliés ne peut plus être endiguée. Au même moment, des troubles révolutionnaires éclatent en Allemagne et Guillaume II doit s'enfuir en Hollande, état neutre. Les chefs militaires allemands tentent une dernière fois d'obtenir des concessions en s'adressant au président américain Wilson mais celui-ci exige un armistice sans conditions. Il prend la forme d'une capitulation signée à Rethondes le 11 novembre et marque la fin de la première guerre mondiale.

13. Tuilerie de Bussigny - « **La Roumanie se joint aux Alliés - Août 1916** »

14. Tuilerie de Bussigny - « **Eclipse du soleil - 18 mai 1900** »

Le 28 mai 1900, une éclipse totale de soleil fut observée dans toute la région du Baix Vinalopó (Espagne). La lune projeta une frange d'ombre qui traversa la péninsule ibérique dans presque toute sa partie centrale; elle commença à Ovar (Portugal) et obscurcit la région d'Alicante un peu avant quatre heures de l'après-midi.

15. Tuilerie de Bussigny « **Août-Fête des vignerons Vevey 1905** »

16. Tuilerie de Bussigny - Particularité : éclat grain de chaux. « **20 juin 1905** »

Le lendemain de la fabrication de cette tuile Jean-Paul Sartre naissait à Paris

17. Tuilerie de Bussigny - « **Adieu ma belle ...** » octobre 1901

17a Tuilerie de Bussigny - « **Septembre 1940 Général H. Guisan** »
On remarquera sur cette tuile, le portrait du Général, figure emblématique de cette époque.

18. Bussigny, Tuileries Barraud et Cie - « **Usine non syndiquée** »

19. Tuileries de Bussigny, Chavornay - « **Barraud & Cie – 1908** »

Le 30 juin 1908, une gigantesque explosion a ravagé la région isolée de Tunguska, en Sibérie. Plus de 60 millions d'arbres furent abattus sur une surface de 2200 km carrés. L'explosion fut entendue à des centaines de kilomètres. Qu'est-ce qui a provoqué cette catastrophe? Sans doute une météorite ou une comète, mais en fait, on ne le sait pas vraiment. La première expédition scientifique, menée par le chercheur russe Leonid Kulik, n'a atteint la région qu'en 1927 et n'a pas trouvé de cratère, ni de fragments de météorite. Mais l'examen des photos prises à cette époque a permis de déterminer que l'explosion a eu une puissance équivalente à 20 mégatonnes, soit 1 000 fois la bombe d'Hiroshima. Elle se serait produite à 6 km au-dessus du sol.

19a Tuileries de Bussigny, Chavornay - « **Entrée de la Suisse dans la Société des Nations** »

La première assemblée générale de la S.D.N. s'ouvre le 15 novembre 1920 à la Salle de la Réformation. Cette conférence constituera la première d'une longue série de rencontres diplomatiques ayant Genève pour cadre. L'Hôtel National (actuellement Palais Wilson) change d'affectation pour être mis à la disposition de la SDN. L'Hôtel National comptera désormais parmi ses hôtes d'un genre nouveau Sir Robert Cecil, Aristide Briand, Nansen, Herriot ou encore Stresemann et Vénizélos pour n'en citer que quelques-uns.

20. Tuileries de Bussigny, Chavornay - « **Nouveau bombardement de Porrentruy par un avion étranger – 18 mars 1918** »

21. Tuileries de Bussigny, Chavornay - « **27 mars 1918 - Bombardement de Porrentruy par un avion étranger 24 mars 1918** »

22. Tuileries de Bussigny, Chavornay - « **Votation du 16 mai 1920 – 68000 oui – Vive le canton de Vaud** »

16 mai 1920, les Suisses sont appelés à se prononcer par référendum sur l'adhésion à la Société des Nations (SDN), ancêtre de l'ONU, et l'acceptent à une courte majorité à l'issue d'un débat passionné sur la neutralité suisse. Les cantons romands et le Tessin plébiscitent ce projet avec près de 85% de oui !

23. Tuilerie de Chavornay - « **Barraud et Cie – 29 juin 1926** »

24. Tuilerie Barraud et Cie S.A. Eclépens/Suisse - « **Capitulation du Japon – août 1945** »

25. Tuileries Barraud et Cie S.A. Eclépens/Suisse - « **Les Russes à Berlin – mai 1945** »

26. Tuileries Barraud S.A. Eclépens - « **Barraud S.A. Eclépens-1947** »

27. Origine inconnue - « **Louis 1799** »

Cette tuile a été fabriquée en 1799, année de la naissance de Rodolphe Toepffer. Ce dernier créera en 1827 le personnage M. Vieux Bois dont il raconte les mésaventures en quelques dessins qui se suivent sous lesquels il place une légende. Ces histoires ne seront publiées que dix ans plus tard, mais entre temps Toepffer dessinera Voyages et aventures du Dr Festus (1829), Monsieur Cryptogramme (1830), Monsieur Jabot et Monsieur Pencil (1831), Monsieur Crépin (1837). Si beaucoup croient que la bande dessinée est née avec le Yellow Kid en 1895, Rodolphe Toepffer est bien, dès 1827, le premier à mettre de véritables fictions en images.

28. Origine inconnue - « **Burnet Victor - 1866** »

29. Origine inconnue - « **Pierre Carrard - 1845** »

30. Origine inconnue - « **Mathieu, Jules, Gabriel - 1892** »

31. Origine inconnue - « **Soleil** »

Il est difficile de distinguer des symboles de défense et de protection intentionnellement appliqués sur des tuiles. Les signes gravés sur les tuiles le sont à titre purement ornemental. On a trop souvent, arbitrairement, introduit l'idée de protection magique dans l'interprétation de ces dessins. Cela était le cas par exemple avec les quarts de cercle et les demi-cercles solaires, apparaissant dans la

littérature archéologique du XXe siècle sous le nom de « balais de sorcière ». (Bulletin du Ziegelei-Museum)

32. Tuilerie de Vinzel - « **Voici la liste des ouvriers de la Tuilerie de Vinzel au 13 août 1906.**
Fritz Burri – H. Rossier – Ch. Barman -Emile Mercier – Ch. Martin – F. Heritier – Edouard Rudolph – Lucien Frossard – Emile Frossard – Alexandre Rossier »

33. Tuilerie de Vinzel - « **Locataires à la Tuilerie de Vinzel**
Bernard Rebet – Pauline Rebet – Marcel Rebet »

34. Tuilerie de Bellevue - « **Merde à Antonietti, à ce soir..... !!** »
Ce message, probablement destiné à un ouvrier à l'autre bout de la chaîne de fabrication, est clair. L'expéditeur disait m..... à son patron.

35. Tuilerie de Bellevue - « **16-8-1927 - Bellevue** »

35a Tuilerie de Bellevue - « **Antonietti Frères – Genève-Bellevue** »
Brique de maçonnerie pour parement

36. Tuilerie de Romainmôtier - « **Tuilerie Maurice Lerber Romainmôtier – 1864** »
Modèle fabriqué à la presse, d'un jaune très clair. Stade extrême de l'ouverture de l'angle de la pointe.
Un précurseur de l'industrie de la tuile, Maurice de Lerber, à Romainmôtier, produit entre 1860 et 1880 environ, un modèle pressé à la machine, nanti de cannelures d'écoulement divergentes très étudiées.
Ce changement de la production semble être également lié à la révolution industrielle du canton de Vaud dans le dernier quart du XIXe siècle

37. Tuile décorative - Tuile décorative provenant de la maison des Paons, Genève

37a Tuile décorative - Tuile décorative provenant de la maison des Paons, Genève

37b Tuilerie de Carouge - « **Carouge 1919** »

38. Tuilerie de Ferney-Voltaire - « **Tuilerie E. Armleder – Ferney 1919** »

39. Tuilerie de Ferney-Voltaire (Ain) - « **Ferney** »
Brique de maçonnerie, brune

40. Tuilerie de Pougny (Ain) - « **Ernest Crepel** »

41. Tuilerie Bourgogne-Montchanin (Saône et Loire) - Carreau de sol hexagonal
Lors des bouleversements sociaux de 1890 à 1901, les ouvriers de la Tuilerie se sont joints aux mineurs et autres employés des mines qui faisaient grève et se rebellaient contre un paternalisme qui était devenu étouffant. Les directeurs de la mine ayant créé une milice patronale pour contrôler la population.

41b Origine inconnue - Carreau de sol hexagonal moulé à la main - XVIIIe

41. Tuilerie de Bardonnex - Cathédrale St Pierre – Genève 1989

43. Tuilerie de Mies - Cape de cheminée

Cette cape de cheminée nous rappelle la présence (à Mies) d'un tuilier vers 1700, nommé Henri Stoudemann. Il exploitait une tuilerie au bord du lac, au lieu-dit « En Vorzier » à gauche en descendant le chemin du Vieux-Port.
(Mies à la recherche de son passé - B. Barbeau)

50. Tuilerie de Divonne (Ain) - Moules à tuiles

Ces moules proviennent de l'ancienne tuilerie de Divonne (Ain)
Le mouleur remplissait l'intérieur de la forme posée sur une planchette avec de l'argile fraîche, et en lissait la surface avant de démouler.

Les tuiles et briques exposées proviennent des collections de Claude Lehmann, Didier Pittet et Georges Savary.

Remerciements à la Mairie de Versoix, à MM Fernand Bays, Louis Keuzen, Martin Morales, Léopold Pflug, Daniel Renand.

Quarante charges pour faire tomber cinquante mètres de cheminée à Versoix



Photo Goldsch

Dans de précédents articles, nous avons signalé tous les inconvénients que faisait peser sur notre région, la fumée noire s'échappant de la grande cheminée de l'usine d'incinération d'ordures de Richelien sur Versoix, et dont les retombées de «craie» salissent vitres, restaurants, et

de magasins, des caisses d'emballages; elle se charge également de traitements contre l'humidité, ce qui nécessite un gros stockage de matières premières et de produits divers.

La société Sarkos est établie depuis de nombreuses années à Versoix, au quartier de la Scie. Son directeur, M.

S'appuyant sur une «enquête» de trois publications zurichoises, un

Radiations atomiques du CERN: Des ravages très hypothétiques

Le Conseil fédéral déclare que l'enquête menée par le médecin-chef de

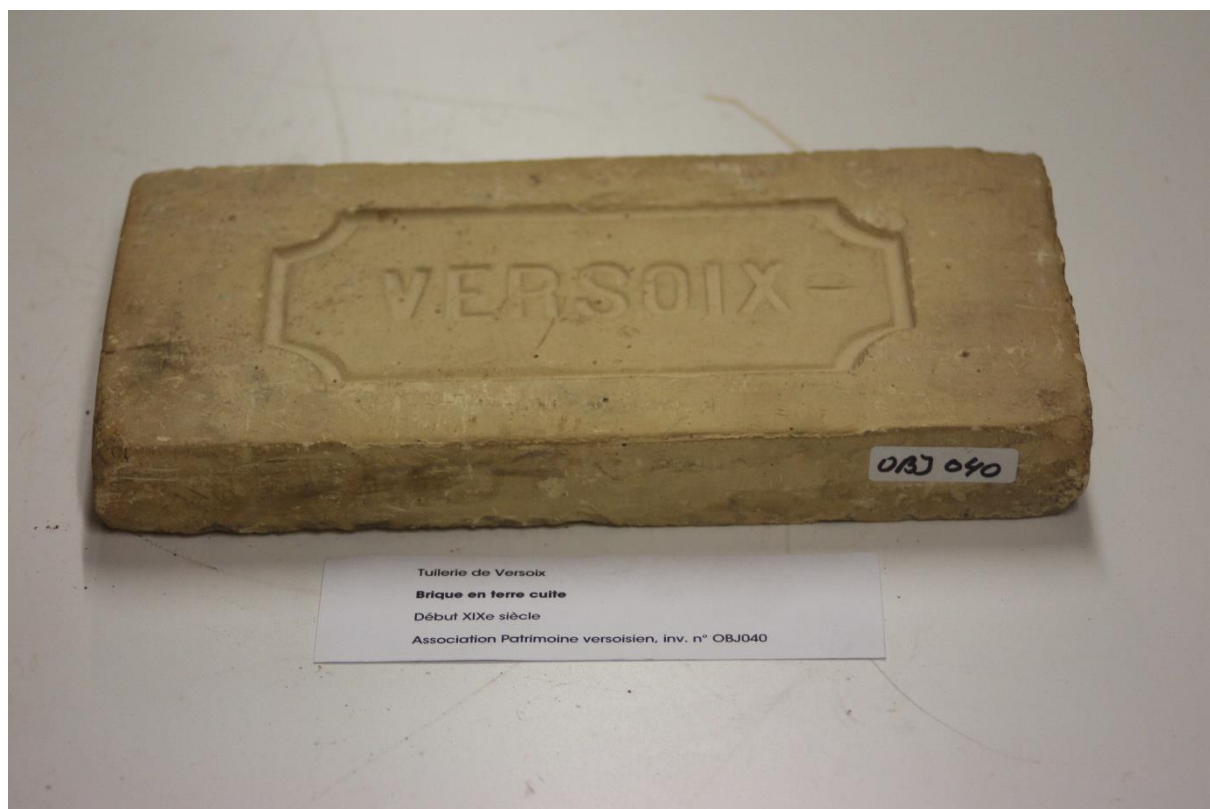
mationne de l'ingénieur, l'ancien ment des Suisses dans un CERN



OBJ 486 – OBJ 487

Brique de la cheminée de 50 m de l'usine d'incinération d'ordures à Richelien.
Cheminée détruite le 7 mars 1979 à 15h30 + 1 article de presse





Tuilerie de Versoix

Brique en terre cuite

Début XIXe siècle

Association Patrimoine versoisien, inv. n° OBJ040



Tuile origine inconnue





Barraud & Cie SA Eclépens, « mai 1945 Les Russes à Berlin »



Tuilerie Barraud Eclépens 1909



1905 Humour



OBJ045 à 061

Tuilerie de Versoix « Versoix ». Brique maçonnerie jaune – XIXe siècle
Tuilerie de Versoix « Versoix ». Carreau de sol rouge - XIXe siècle
Tuilerie inconnue. Carreau de sol hexagonal moulé à la main, XVIIIe siècle
Tuilerie de Bellevue « Genève – Bellevue Antonietti Frères »
Tuilerie de Bellevue « Bellevue 16-8-27 »
Tuilerie de Bussigny « Eclipse du soleil 28 mai 1900 »
Tuilerie de Bussigny « Tuilerie Barraud & Cie usine non syndiquée »
Tuilerie de Bussigny, Chavornay « Barraud & Cie – 1908 »
Tuilerie de Bussigny « Bussigny 1900 »
Tuilerie de Bussigny « Bussigny 1899 »
Tuilerie de Bussigny « Eclépens Chavornay Production 20 000 000 de briques par an »
Tuilerie de Bussigny « Septembre 1905 »
Tuilerie de Bussigny, Chavornay 1906 « Tuilerie Barraud & Cie juin 1913 »
Tuilerie de Bussigny, Chavornay 19 + « Abdication du roi de Prusse 9 novembre 1918 »
Tuilerie de Bussigny, Chavornay 1914. Barraud & Cie « 1918 grève générale Suisse, novembre 1918 »

Tuilerie de Chavornay, Bussigny. « Eclépens Suisse 8 juillet 1939 »
Tuilerie « Pampigny »
Tuilerie « Clemens juillet 1927 »
Tuilerie « Carouge »
Tuilerie inconnue. « Brugger »
Tuilerie « Barraud & Cie »
Tuilerie de Ferney. « 1907 Grobet à Ferney »
Tuilerie Bossot A Ciry Le Noble Saône et Loire

BRIQUE AUTRICHIENNE, vers 1880

Don de M. Zutty, directeur du Musée de la tuile, Vienne – 2003









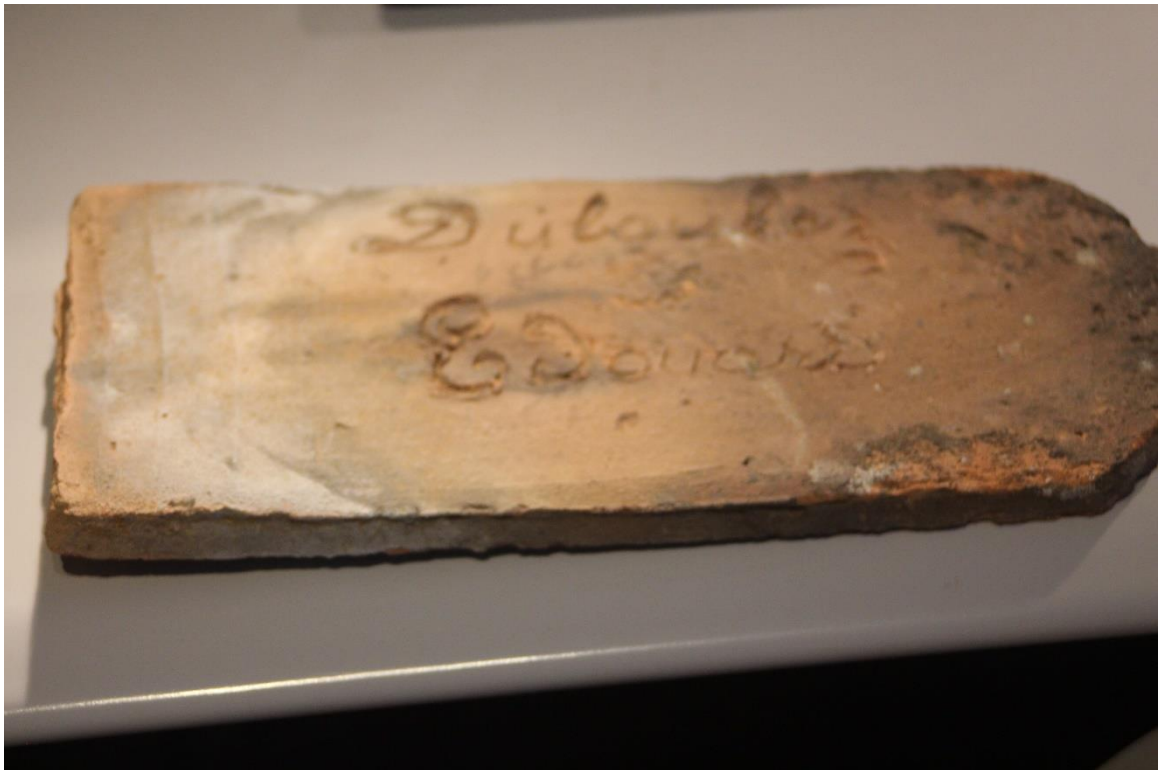












Origine inconnue OBJ851



Drain Tuilerie Maurice Lerber – Romainmôtier OBJ852

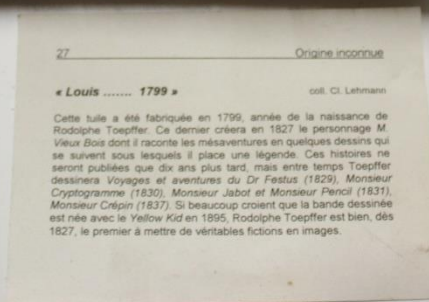
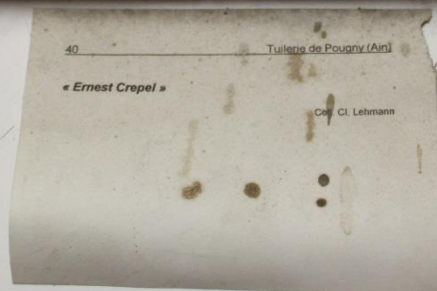
Collection de briques, tuiles et outils.

Don de Claude Lehmann, reçu le 1^{er} février 2022











30

Origine inconnue

« Mathieu, Jules, Gabriel - 1892 »

coll. Cl. Lehmann



36

Tuilerie de Romainmôtier

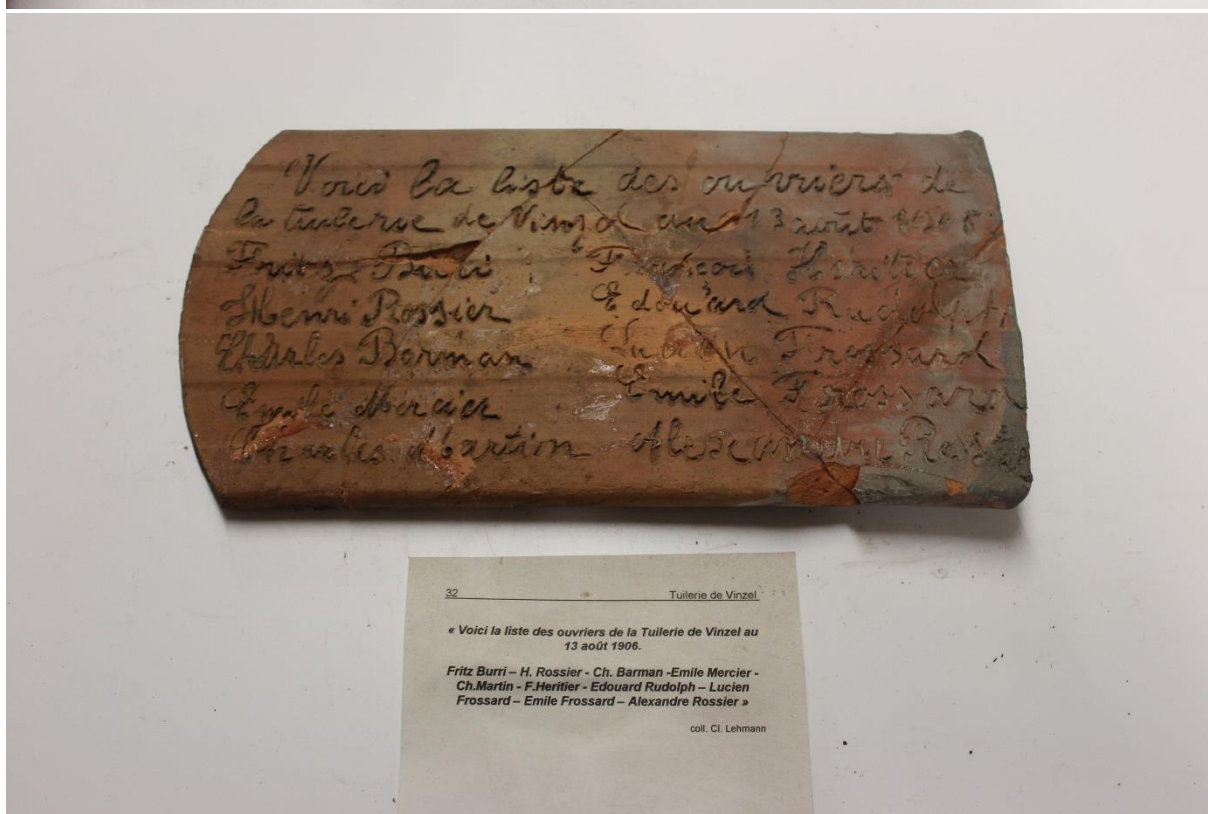
« Tuilerie Maurice Lerber Romainmôtier - 1864 »

Modèle fabriqué à la presse, d'un jaune très clair. Stade extrême de l'ouverture de l'angle de la pointe.

Un précurseur de l'industrie de la tuile, Maurice de Lerber, à Romainmôtier, produit entre 1860 et 1890 environ, un modèle pressé à la machine, nanti de cannelures d'écoulement divergentes très étudiées. Ce changement de la production semble être également lié à la révolution industrielle du canton de Vaud dans le dernier quart du XIXe siècle.

Coll. Cl. Lehmann





Bernard Rebet
 Pauline Rebet
 Marcel Rebet

Locataires
 à la
 Tuilerie de Vinzel

33 Tuilerie de Vinzel

« Locataires à la Tuilerie de Vinzel »
 Bernard Rebet – Pauline Rebet – Marcel Rebet »
 coll. Cl. Lehmann

Merde pour
 ANTONIETTI
 à ce soir

34 Tuilerie de Bellevue

« Merde pour Antonietti, à ce soir..... !! »

Ce message, probablement destiné à un ouvrier à l'au bout de la chaîne de fabrication, est clair. L'expéditeur disait m..... à son patron.

coll. Cl. Lehmann





41

Tuilerie Bourgogne-Montchanin (Saône et Loire)

Carreau de sol hexagonal

Lors des bouleversements sociaux de 1890 à 1901, les ouvriers de la Tuilerie se sont joints aux mineurs et autres employés des mines qui faisaient grève et se rebellaient contre un paternalisme qui était devenu étouffant. Les directeurs de la mine ayant créé une milice patronale pour contrôler la population.

Coll. Cl. Lehmann







29 Origine inconnue

« Pierre Carrard - 1845 »

coll. Cl. Lehmann



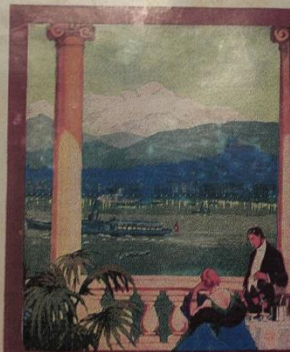
22 Tuileries de Bussigny, Chavornay

« Votation du 16 mai 1920 – 68000 oui – Vive le canton de Vaud »

16 mai 1920, les Suisses sont appelés à se prononcer par référendum sur l'adhésion à la Société des Nations (SDN), ancêtre de l'ONU, et l'acceptent à une courte majorité à l'issue d'un débat passionné sur la neutralité suisse. Les cantons romands et le Tessin plébiscitent ce projet avec près de 85% de oui !

Coll. Cl. Lehmann

VOTATIONS 16 MAI 1920



GENÈVE
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

VOYAGES ROONI
Agence de TULH-les-PINS

Le peuple suisse ratifie l'entrée de la Suisse au sein de la Société des Nations crée le 28 juin 1919. A Genève, le corps électoral s'exprime à 84% de manière positive. Les Genevois marquent leur ouverture au monde.

La première assemblée générale de la S.D.N. s'ouvre le 15 novembre 1920 à la Salle de la Réformation. Cette conférence constituera la première d'une longue série de rencontres diplomatiques ayant Genève pour cadre.

L'Hôtel National (actuellement Palais Wilson) change d'affectation pour être mis à la disposition de la SDN. L'Hôtel National comptera désormais parmi ses hôtes d'un genre nouveau Sir Robert Cecil, Aristide Briand, Nansen, Herriot, ou encore Stresemann et Vénizélos pour n'en citer que quelques-uns.



16 Tuilerie de Bussigny
Particularité : éclat grain de chaux Coll. Cl. Lehmann

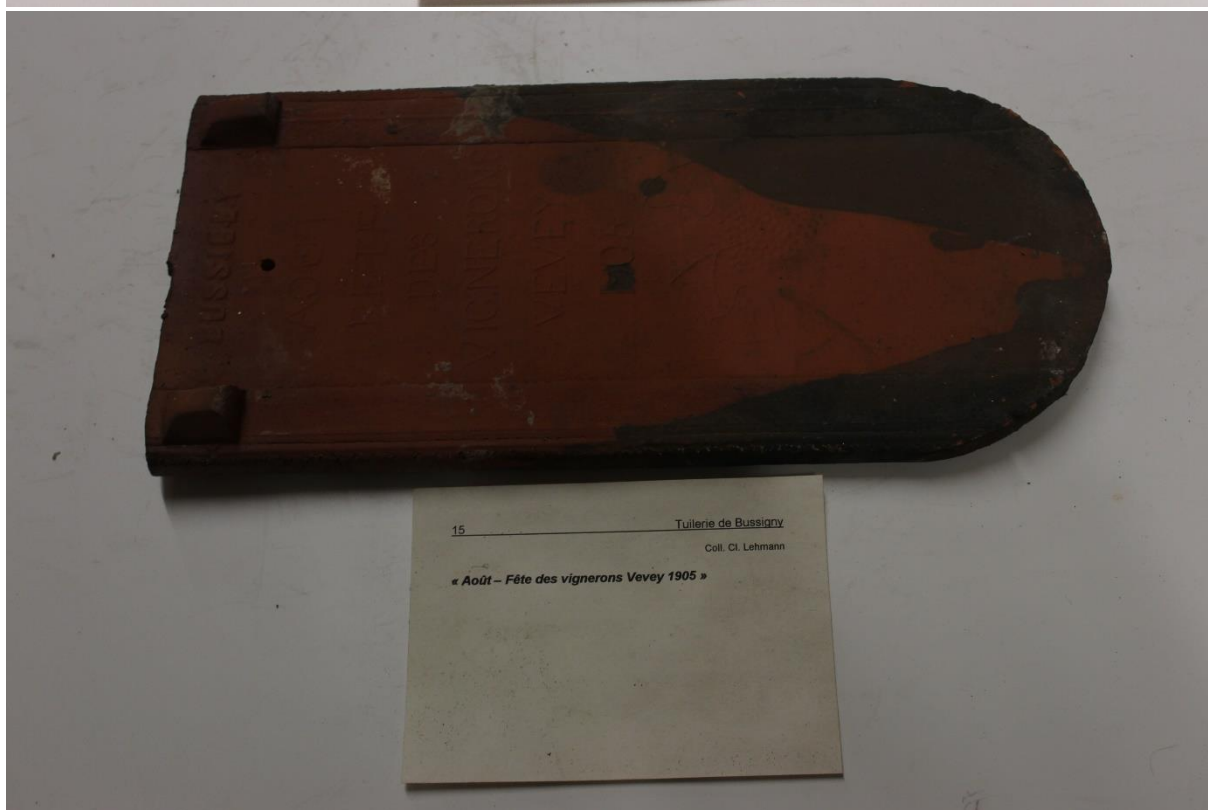
« 20 juin 1905 »

Le lendemain de la fabrication de cette tuile Jean-Paul Sartre naissait à Paris.













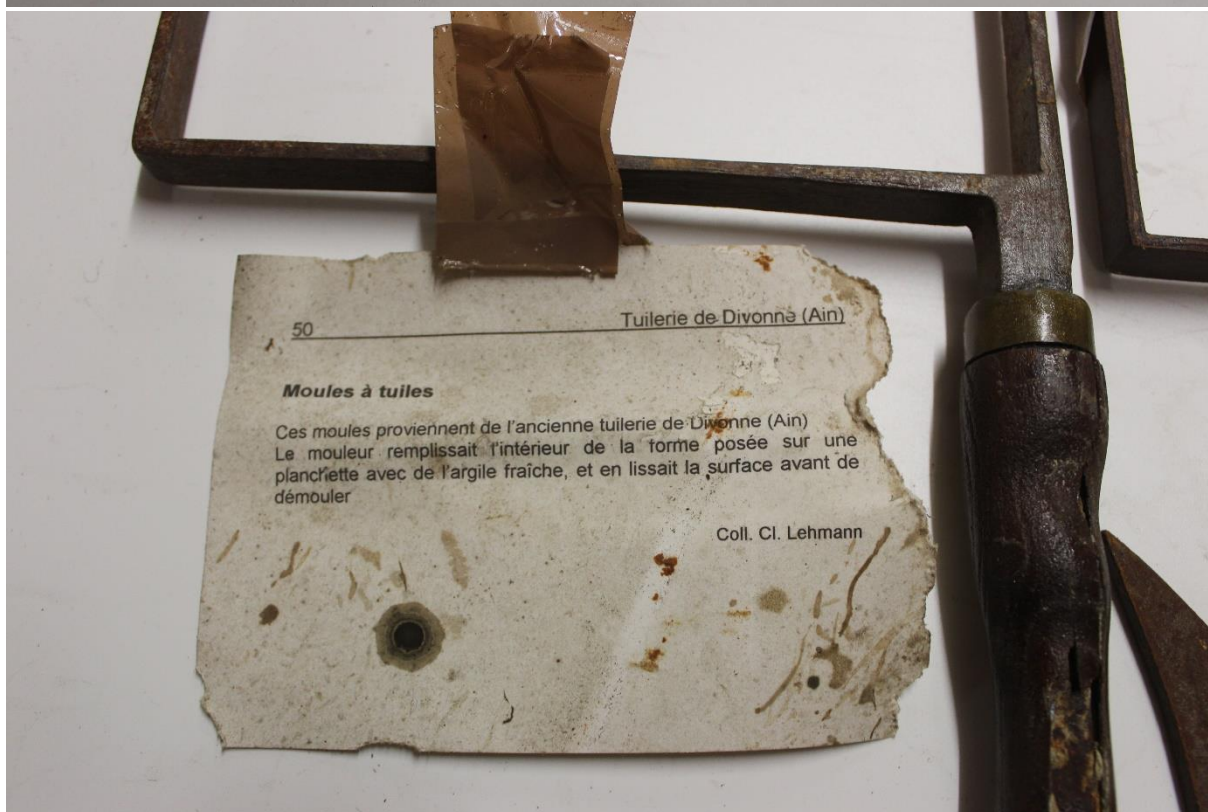
L'éclipse de soleil de 1900

Le 28 mai 1900, une éclipse totale de soleil fut observée dans toute la région du Baix Vinalopó (Espagne). La lune projeta une frange d'ombre qui traversa la péninsule ibérique dans presque toute sa partie centrale; elle commença à Ovar (Portugal) et obscurcit la région d'Alicante un peu avant quatre heures de l'après-midi.

Pour que les conditions nécessaires pour observer une éclipse des caractéristiques de celle que nos ancêtres purent contempler se donnent à nouveau, on devra attendre plus de trois cents ans. C'est pourquoi on affirme que la vie humaine qui vit une éclipse totale assiste à un événement unique, pour d'autres personnes une éclipse constitue "le spectacle le plus grand que la nature peut offrir", c'est ce qu'un grand nombre de scientifiques et de non scientifiques durent penser à propos de l'événement prédit pour la fin mai 1900, et l'on tient compte des expectatives qu'il créa.









Tegula origine Italie



Plaque utilisée comme repère de triangulation



Tuile pour bordure de pelouse









6 Tuilerie de Versoix

« Versoix »

Carreau de sol, jaune – XIXe siècle

Coll. Cl. Lehmann



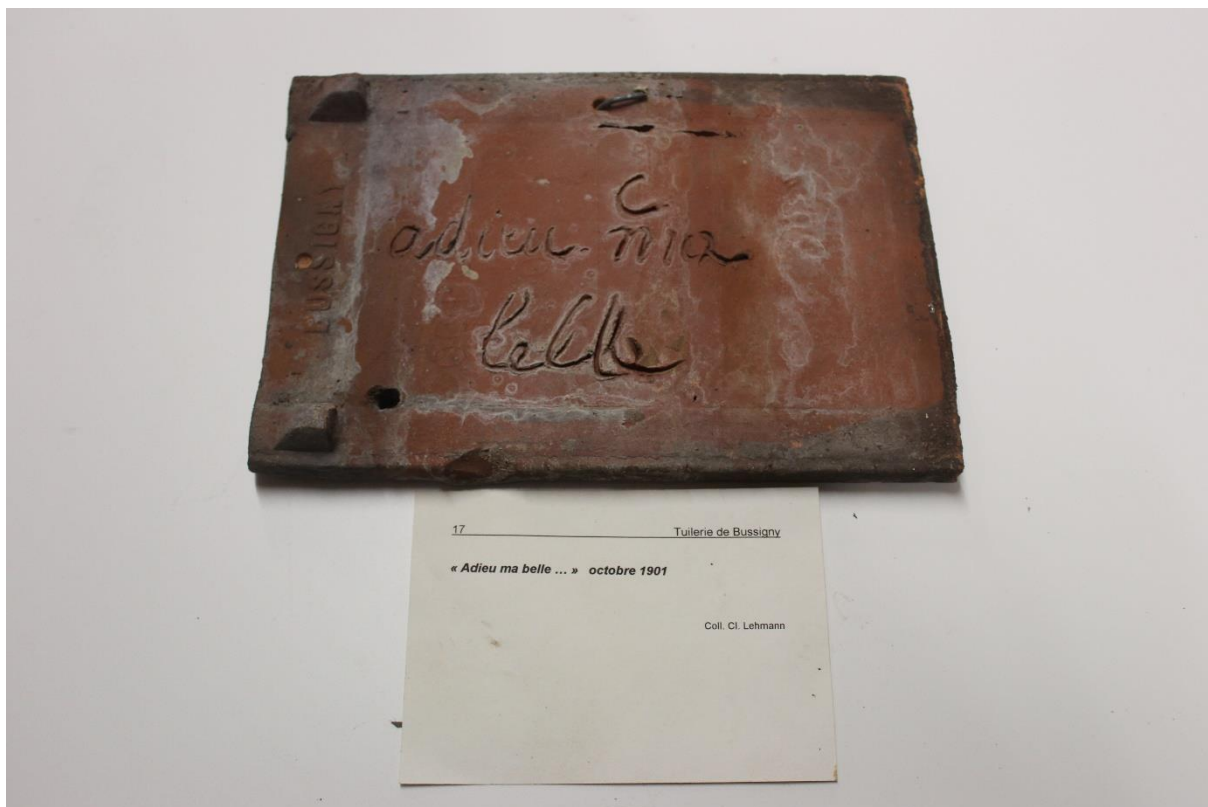
7 Tuilerie de Versoix

« Versoix »

Brique brune (l'émaillage n'est pas d'origine) – XIXe siècle

Coll. Cl. Lehmann









Emaillée



Marseille

43

Tuilerie de Mies

Cape de cheminée

Cette cape de cheminée nous rappelle la présence à Mies d'un tuilier vers 1700. Nommé Henri Stoudemann, il exploitait une tuilerie au bord du lac, au lieu-dit « En Vorzier » à gauche en descendant le chemin du Vieux-Port de cette localité.

(Mies à la recherche de son passé - B. Barbeau)

Coll. Cl. Lehmann

35

Tuilerie de Bellevue

« 16-8-1927 - Bellevue »

coll. G. Savary

5

Tuilerie de Versoix

« Versoix »

Brique maçonnerie, jaune - XIXe siècle

Coll. Cl. Lehmann

19

Tuilerie de Bussigny, Chevornay

« Entrée de la Suisse dans la Société des Nations »

Le 18 septembre, l'assemblée générale de la S.D.N. s'ouvre à la nouvelle session 1920 à la Salle de la Réformation. Cette séance sera la première d'une longue série de rencontres diplomatiques ayant lieu à Genève.

L'Hôtel National (actuellement l'Hôtel de Ville) est choisi pour accueillir la députation de la Suisse. L'Hôtel National comptera désormais parmi ses hôtes d'un genre nouveau Sir Robert Cecil, Aristide Briand, Nansen, Herriot, ou encore Stresemann et Vénizelos pour n'en citer que quelques-uns.

Coll. Cl. Lehmann

LA TUILERIE DE BELLEVUE DANS LES ANNEES 40

Récit de Monsieur Denis Fragnière qui travailla dans cette tuilerie de 1940 à 1946.
Elle occupait une quarantaine d'ouvriers dirigés par le patron M. Raoul ANTONIETTI.

« ...une excavatrice plongeait ses puissants godets dans la masse d'argile pour la déverser dans des wagonnets sur rails acheminés au moyen d'une draine en haut de l'installation. Là, une grande cuve, dans laquelle deux imposantes meules en granit allaient faire subir un malaxage intense jusqu'à ce que la matière argileuse soit arrivée à point pour être dirigée jusqu'à la salle des machines.

C'était l'endroit où se trouvaient presses, moules, filières à façonner diverses variétés de tuiles, briques, hourdis et surtout des drains de toutes dimensions.

La salle des machines : une longue chaîne mécanique où étaient suspendus des sortes de paniers, circulait dans toute la surface de l'usine ; au fur et à mesure que les produits manufacturés sortaient de leurs presses ou de leurs filières, on les disposait délicatement sur les paniers pour les emmener en direction des étagères. La plus grande partie en plein air pour le séchage, le reste, tout spécialement les briques aux parois plus épaisses étaient introduites dans des séchoirs artificiels. Après deux jours à ce régime on allait diriger tout ça vers les fours pour la cuisson définitive. Là, les enfourneurs (le travail où j'étais affecté) allaient s'occuper à empiler la marchandise de telle manière que le feu attisé par tirage, branché à la longue cheminée, puisse passer partout. Un sacré boulot où il ne fallait pas être avare de ses efforts... »

L'excavatrice de la Tuilerie de Bellevue en 1932

Fernand BAYS (deuxième depuis la droite), travailla à la Tuilerie de Bellevue (Antonietti) de 1932 à 1935, il avait alors tout juste vingt ans. Il se souvient encore des conditions de travail difficiles qui y régnaient alors. Voici ce qu'il dit de cette époque :

« L'usine ne fonctionnait que du printemps à l'automne. Une excavatrice rongait le talus d'argile et déversait la terre dans des wagonnets que les hommes poussaient jusqu'au broyeur. De là, il sortait des blocs homogènes qu'on mettait sur des planchettes et ces dernières étaient disposées sur une chaîne qui les emmenaient vers la matrice. On ne nous laissait guère le temps de souffler, le travail à la chaîne était très éprouvant. Cette usine était équipée d'un four rotatif qui mettait quinze jours pour faire un tour, il y faisait une chaleur suffocante. »

Echo de Richelien n° 55, janvier 1996